Photo : www.photogeovar.com - Tél. : 06 23 86 05 75

Itinéraire pédestre en vieille ville de Lorgues

A - Collégiale Saint-Martin (1704-1729)
Classée aux Monuments Historiques
Aperçu de loin, c'est l'édifice dominant qui signale Lorgues, dressant son clocher restauré au-dessus des toitures. Parvenu sur la place, on découvre un monument sobre et symétrique. La façade est discrètement ornée par les statuts de Saint-Ferréol, de la Vierge et de Saint-Martin. Si le plan est dû à l'architecte aixois François Veirier, la réalisation est l'œuvre du toulonnais Pomet. Mgr de Fleury, alors évêque de Fréjus, posa la première pierre. A l'intérieur, la décoration et le mobilier sont des XVIIIème et XIXème siècle. On peut remarquer le maître-autel en marbre, les stalles de chanoines et le lutrin du XVIIème siècle, la statue de la Vierge à l'enfant (école de Pierre Puget), l'orgue construit par Auguste Zeiger, la chaire, les retables et les tableaux.

B - Le Campanile (cloche classée aux Monuments Historiques)

Il émerge fièrement au-dessus de la foule de toitures. Installée en 1623, sous Louis XIII, la cloche égrène toujours les heures de la cité. Perchés sur la plus haute tour de l'enceinte médiévale, l'horloge et son cadran, sont surmontés d'un campanile cylindrique en fer forgé. Vu de loin, il symbolise l'esprit de la communauté, de ses franchises, de son désir de liberté.

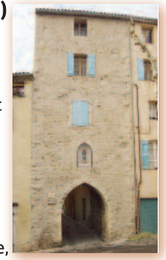
C - Fontaine de la Noix (1771)
Classée aux Monuments Historiques.
En y laissant graver leur nom, les trois consuls du XVIIIème siècle l'ont voulue aussi élégante et classique que les fontaines d'Aix-en-Provence. Edifiées pour le plaisir des yeux, cette fontaine aurait le privilège de brouiller la raison à ceux qui s'y abreuveraient. En effet, le 1er jour, il y coula, dit la tradition, des jets de vin ! La colonne, en marbre, est surmontée d'une boule "la noix" à laquelle s'attacherait le surnom collectif des habitants de Lorgues. Les plaques à inscription latine se font l'écho de l'histoire de la cité, notamment l'inscription du levant affirmant les privilèges de la ville franche. Devise "Force et Fidélité" (Classée aux Monuments Historiques).

D - Fontaine de la Place Neuve (XVIIème siècle)

Elle se trouvait un peu plus haut avant d'être déplacée en 1768 devant l'ancien palais de justice. Ses canons de bronze distribuent l'eau bienfaisante à tout le quartier. La surverse s'écoule dans un bassin-lavoir dont le bruissement se fait l'écho du caquet des bugadières, à l'ombre des platanes.

E - L'ancien Palais de Justice (1768)
La façade est ornée d'une belle porte cintrée surmontée d'un balcon en fer forgé. L'immeuble rassemblait les services du Viguier royal dans ses attributions de police, justice et finances. Lorgues était alors une des vingt-deux vigueries de Provence, ce qui lui conférait cette allure de petite capitale locale.

F - Porte sarrasine[1] (XII-XIVème siècle)



Lorgues doit ses fortifications aux Templiers de la Commanderie du Ruou. Située au levant, la porte communique avec la route médiévale, itinéraire reliant Brignoles à Grasse et fréquentée par des pèlerins, les marchands et les soldats. L'ouverture, en berceau brisé, est surmontée d'une niche dans laquelle se trouvait une statue de Notre-Dame. Dans le passage public, on repère, intacte, la rainure de la herse (la sarrasine) et les différents mécanismes de fermeture.

G - Chapelle Saint-François (1633)
Elle fut construite pour abriter la Confrérie des Pénitents Gris, compagnie d'hommes pieux rassemblés dans des pratiques de dévotion et d'entraide jusqu'en 1879. L'intérieur présente un beau mobilier de stalles du XVIIème siècle. On y communique par l'établissement situé derrière, ancien hospice, témoins de la solidarité entre les âges et les classes sociales.

H - La "Grange templière"

On connaît son emplacement par l'arc au-dessus de la rue du Ruou (nom du Domaine de la Commanderie des Templiers, sis à Villecroze). Il ne reste pas grand chose de ce réduit fortifié, sinon une cave voûtée d'arêtes (immeuble privé sis rue Vacquier, dit par erreur "chapelle" Ce lieu, d'ordre du Temple, conservait blé, vin, huile, fourrage, éléments de sa puissance foncière. En 1308, les templiers étaient propriétaires de 138 tenures dans le terroir de Lorgues.

I - Tour de la Citadelle
La plus élevée (15m), la plus imposante des tours d'enceinte. Etagée sur plusieurs niveaux, son aspect actuel provient de la transformation en immeuble, après la Renaissance. Côté ville, la tour est "ouverte à la gorge", c'est à dire sans défense pour éviter de servir de refuge à des assaillants éventuels. Par contre du côté extra-muros, la tour est saillante ou à flanquements (en avant de rempart). Protégée par une solide maçonnerie, elle est percée d'archères (meurtrières).

J - Fontaine de la Pompe (XIXème siècle)

Et ancien puits public était muni du mécanisme d'une pompe. Il sauva les habitants de la soif lors du siège de 1579, époque des guerres de religions. Puis le petit édifice fut rhabillé en fontaine-lavoir à la disposition des gens du quartier.

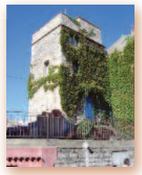
(1) - Porte "sarrasine" et non sarrazine. Il s'agit, dans l'art, ou logistique militaire d'un mode de fermeture, avec sa herse et son logement..
(2) - Selon ou d'après un Lorguais (de vieille souche), il s'agirait d'un chien et d'un mouton, plus adaptés à notre environnement.
(3) - Tré-barri et non Trébarry, le "barri" étant le mur d'enceinte. Tré-barri : ouverture dans le mur d'enceinte, d'une porte donnant sur l'extérieur.

K- Rue des Tours
On y repère facilement les restes de fortifications du XIIème siècle, système défensif qui joua son rôle jusqu'à la Renaissance. On attribue la construction du "barri" (la muraille, composée de 12 tours et de 600m de remparts) à la Commanderie du Ruou. Ce secteur constitue le quartier haut de l'agglomération dans lequel s'installèrent plusieurs puissances territoriales : les Cisterciens du Thoronet, longtemps co-seigneurs de Lorgues dans le quartier de l'Abadi (rue des Badiers), les Chanoines du Chapitre (rue et ruelle Saint-Martin) et les restes du castrum féodal dépendant du Comte de Provence, co-seigneur (secteur du Pâti).

L - Les Aires Neuves (Place Accarisio)
Espace périphérique réalisé au XVIIIème siècle pour servir au dépicage et à la foulaison et aussi de foirail à bestiaux, à proximité de nombreuses bergeries. Aujourd'hui on observe un parking, encombré, orné de platanes. A remarquer, dans la partie basse, la tour restaurée pour partie en 1991 (privée) consolidée par un lourd empattement à sa base. Voir aussi le moulin Saint-Martin (1776) repérable à sa silhouette massive de son mur de force (au-dessus des presses). Il est un des huit moulins à huile qui utilisaient l'énergie d'un cours d'eau canalisé, ("la canal") maîtrisée par un réseau de canaux-aqueducs.

M - Fontaine du Tronc (XIXème siècle)
Le bruit du tonnerre ("tron") a cédé la place au jaillissement de l'eau venant de la source proche, dite de La Canal. Les édiles du siècle passé ont voulu que ce petit monument soit aussi beau qu'utile en le couronnant d'un vase de pierre (Médicis).

N - Rue Vieille Horloge[2] *(deux curiosités)*
- Les sculptures "templiers" : un âne, un chien, une croix de Malte, signalent, peut-être, un établissement templier imprécis, une auberge (sans preuve).
- La tour de Chichourlie, une des tours des fortifications, sur laquelle se situait, au XVIème siècle, l'horloge de la Communauté. Son nom provient d'une variété d'olives dont la forme et la couleur ressembleraient au jujube (moulin à huile proche).

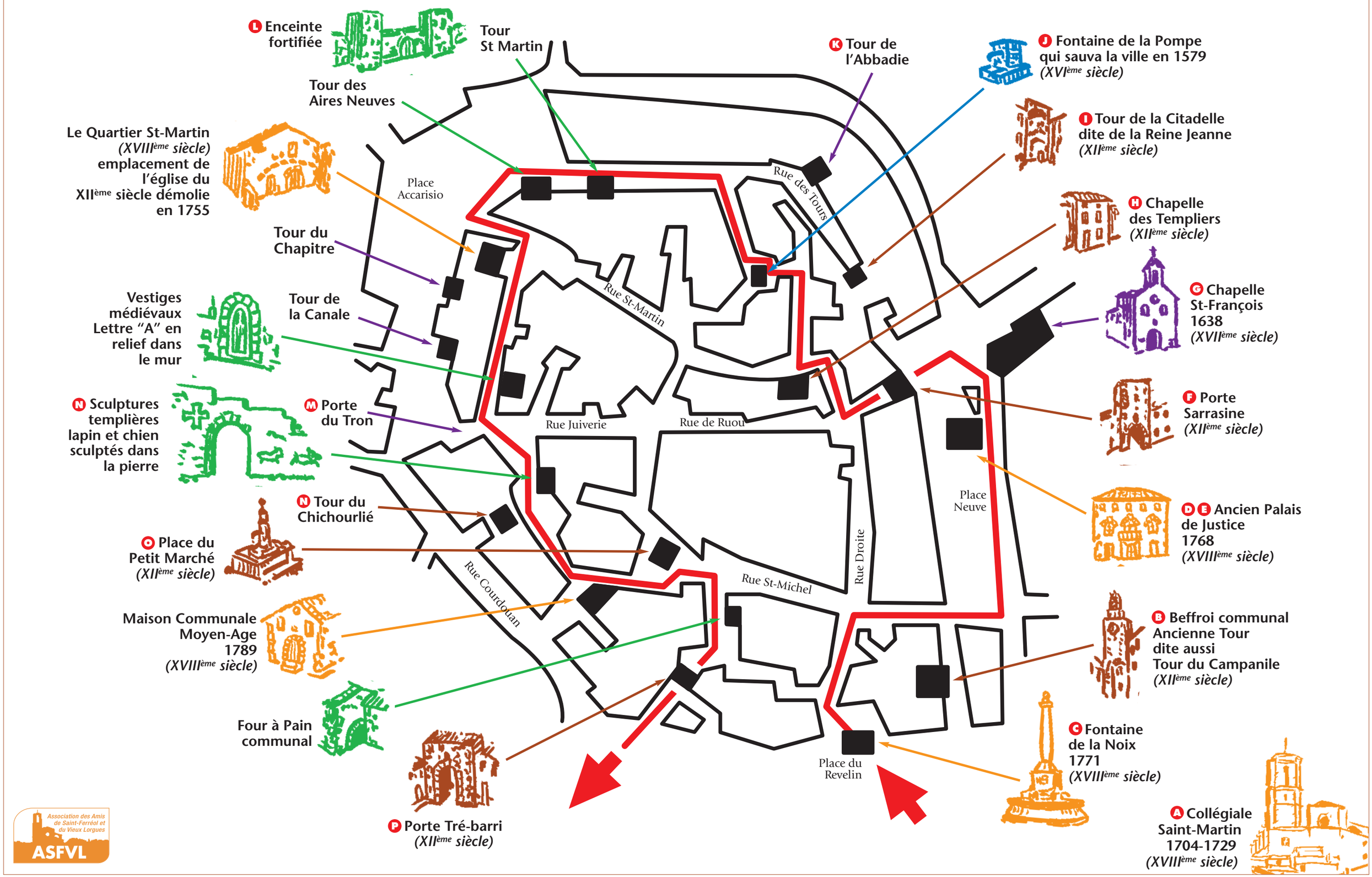


O - Le Marché
Jadis lieu de négoce autour de la fontaine, réduite au silence. Sous le platane imposant datant de 1830, on admire la source bruissante qui se déverse dans un beau lavoir près duquel on entend, encore parfois, le caquet des bugadières.

P - Porte Tré-Barri[3]
En provençal "au delà du rempart". Réaménagée en 1723, à l'emplacement d'une ouverture médiévale, la porte est actuellement un passage public, impraticable aux voitures. Elle constitue un départ de circuit piétonnier pour les visites du beau moulin, à huile, voisin (musée Rob-Julien).

Avec l'aide de Christian DELSERAY,
Président de l'ASFVL
Jean-Claude LARROQUE

Edité par Association des Amis de Saint-Ferréol et du Vieux Lorgues ASFVL
Centre culturel
Bd de la République - 83510 LORGUES

Crédit photo : Jean-Paul Druelles
Le Six Communication 04 91 33 56 62

CIRCUIT DU VIEUX LORGUES